



COMPAGNIE
deFracto

Flaque



Flaque est une pièce de jonglage, pour la nuit ou le petit matin, faite pour être jouée n'importe où. A l'aide du jonglage, nous cherchons à créer des situations que nous pouvons transgresser. Les règles ne sont installées que pour être cassées.

Il s'agit en définitive d'emporter le public dans une démarche de transgression, à l'intérieur d'un univers construit par nous.

IL Y AURA DU JONGLAGE ET DU SCOTCH.

Le jonglage offre son lot de règles et d'enjeux autour desquels nous pouvons construire cette démarche. La chute, la technique, le nombre d'objets, sont autant de codes acquis à l'imaginaire collectif, avec lesquels nous pouvons jouer. On peut créer un jonglage sans attrape. On peut jongler sans jamais contracter les bras. On peut jongler sans objet. On peut créer une performance circassienne avec un seul objet et un seul lancer. On peut avoir 40 balles sur scène, et jamais n'en jongler plus que 3. On peut certes rater une chorégraphie, mais on peut aussi chorégraphier un raté. Et si l'on rate cette chorégraphie, est-ce un échec ou un double succès ?

IL Y AURA DU MOU ET DES CHUTES

Le travail corporel et jonglé de Flaque se situe à mi-chemin entre le cartoon et le butô. Corps élastiques, balles explosives, rattrapes torturées et ratés fantastiques. Les corps tombent plus que les balles, et l'enjeu de l'attrape est la motivation première de chaque mouvement. La notion d'efficacité est bousculée. Le chemin le plus rapide entre 2 points n'est pas une droite, le mouvement le plus rapide pour attraper une balle n'est pas de tendre le bras, mais d'engager l'ensemble du corps vers la balle, avec un maximum de mollesse.

IL Y AURA DES FLAQUES

Et pas des moindres.

IL Y AURA DU CAFE ET DES CANARDS

Flaque est un graffiti jonglé. La scénographie est dessinée au sol, la création lumière repeint les murs et transforme l'espace de jeu en une salle d'opération croisée avec une discothèque. Le sol, notre partenaire de chute, est considéré comme un élément scénographique à part entière auquel nous adaptons le spectacle. Se laisser tomber sur du bitume, du parquet ou des graviers crée des sons différents, et raconte des choses différentes. L'espace qui nous accueille est pris en considération de la même manière, sa géométrie, son esthétique.

Les scènes sont donc pensées pour laisser la liberté aux jongleurs d'exploiter l'espace qui les entoure. Eléments de mobilier urbain, perspectives, éclairages de ville, lieux surélevés, sont autant d'éléments que le spectacle peut s'approprier, utiliser, ou ignorer. Il ne s'agit pas d'une création In Situ, dans le sens où les scènes du spectacle sont autonomes et peuvent ne pas tenir compte de ce qui les entoure, mais il s'agit d'un spectacle qui déborde, où les frontières de la scène sont à géométrie et topologie variable.

IL Y AURA DES BASSINES ET UNE RHAPSODIE

Le regard extérieur pour le travail de jonglage du spectacle a été assuré par le jongleur Jay Gilligan.

Au début de la création, il posait cette question :

« Si vous voulez faire un spectacle qui joue à transgresser ses propres règles, alors le final de ce spectacle devrait transgresser la plus importante de ces règles : celle qui dit que le spectacle est une transgression permanente. Donc le final doit être le moins transgressif possible. Il doit montrer les choses les plus communes, les plus attendues. Quelles sont les choses les plus attendues dans un spectacle ? Le sexe, l'argent, le feu. Le spectacle devrait s'achever avec quelqu'un nu, jonglant avec du feu, et jetant de l'argent dans le public. Pourtant, vous avez décidé de l'achever avec cette chorégraphie sur la Rhapsodie de Liszt. Pourquoi ? »

Flaque est une tentative de réponse à cette question. Une réponse jonglée.

FIN

Pourquoi monter sur scène pour faire autre chose que brûler des hamsters ?

Qu'avons nous à offrir qui ne soit pas déjà sur YouTube ?

Tom ou Jerry ?





De et avec : David Maillard, Eric Longeuel, Guillaume Martinet
Jonglage : Guillaume Martinet, Eric Longeuel
Création Musicale, Régie Plateau : David Maillard

Mise en scène : Johan Swartvagher
Regard extérieur jonglage : Jay Gilligan
Création Lumière : David Carney

Soutiens et coproductions : Théâtre Bretigny – Scène conventionnée du Val d’Orge,
Théâtres Départementaux de la Réunion, Centre national de la Danse, Maison des
Jonglages, Coopérative 2R2C, Theater op de Markt, l’Essaim de Julie, le CENTQUATRE –
Paris, La Grainerie, La Fabrik.

Contact et renseignements:



Laure Caillat - Chargée de production
+33 6 22 05 76 05
defracto.cie@gmail.com